entretien

899, par naires le ivelle, si rnement mauvais nnaires i faveur mot de 'est pas

> i à nos dbout, périeur cés par

pauvre larillon blanc; its, tout larmes, phique jamais

chrénner à

'unir à nagniacune A toutes ces félicitations nous joignons les nôtres, envoyant à notre cher frère le souvenir de ceux qu'il a laissés en Canada.

Les Franciscaines Missionnaires de Marie A SAPPORO

Quelques jours après la profession solennelle mentionnée ci-dessus, le premier septembre, sept Franciscaines Missionnaires de Marie, arrivées de la veille avec Mgr Berlioz, vicaire apostolique, s'installaient dans une petite maison. La prise de possession fut marquée par la bénédiction de la demeure, la consécration de la pierre d'autel et la célébration de la sainte messe. Une trentaine de chrétiens s'étaient rendus chez les « Dotei San » pour assister à ces diverses cérémonies.



Chnonique Antonienne



A conversation devenait générale. Malgré le caractère officiel de la réunion, les convives arrivés la veille de tous les points du Canada ecclésiastique avaient rapidement fait connaissance et les façons cérémonieuses du début cédaient à la coutumière simplicité sacerdotale. D'ailleurs, le plus grand nombre des ecclésiastiques présents étaient ou bien d'anciens confrè-

res, ou bien des hommes que leurs charges rapprochaient assez fréquemment.

Mgr N***, évêque du lointain diocèse de L***, tenait sous le charme de sa parole et de son esprit ses plus proches voisins, quand soudain le nom de saint Antoine évoquant en lui quelque souvenir, il interpella son secrétaire...

« — Monsieur l'abbé, dit-il, j'ai accompli ce matin ma promesse. » Et répondant aux regards interrogateurs que ces mots avaient fait lever sur lui...